La Tumba Francesa, Patrimoine Mondial, pour un plus grand impact parmi les Cubains

Santiago de Cuba - Les intégrants de la Tumba Francesa « La Caridad de Oriente », Patrimoine de l'Humanité, ont reconnu la notable affluence de touristes étrangers à leurs présentations et ont plaidé pour une plus grande visibilité parmi les Cubains.

La jeune promotrice culturelle Kelly Figueroa, lors d'une représentation de ce groupe qui fêtera aujourd'hui son 155 anniversaire, a commenté que l'affluence de visiteurs étrangers est constante dans leur siège du centre historique urbain, où ils offrent les rythmes et les couleurs de leurs représentations.

Kelly Figueroa, descendante d'une famille originaire de cette tradition, a considéré que les chants et les danses de la Tumba sont attractifs pour ceux qui viennent d'autres latitudes.

En relation avec l'hommage pour l'anniversaire, elle a annoncé qu'il y aura un gala artistique sur l'emblématique Plaza de Marte, comme révérence de la ville à une expression intime de sa culture.

Une des activités aura lieu dans la Maison Dranguet, le Centre d'Interprétation et de Divulgation du Patrimoine Culturel du Café, au moyen de la *peña* (réunion) Escalinata, de l'Association de Jeunes Artistes Hermanos Saíz, et la présentation de ses musiciens et de ses danseurs, entre lesquels huit générations se mélangent.

Dans ce domaine si propice, car le surgissement du groupe a eu à voir précisément avec l'arrivée de colons français cultivateurs de café avec leurs esclaves dans cette région orientale cubaine, ses intégrants ont évoqué des détails de cette trajectoire séculière.

Une autre des nouveautés pour l'anniversaire sera l'audiovisuel que prépare la maison de production Lía Videos, avec un remarquable déploiement technologique et ayant comme scène principale le parc Céspedes, dans le cœur de la ville, où l'on pourra apprécier les coloris et les évolutions de l'ensemble.

Des changements ont été introduits pour défendre un patrimoine si précieux, un exposant authentique de la culture populaire traditionnelle, favorisant son renouvellement et sa permanence, comme l'incorporation de femmes jouant les tambours, avant privatif des hommes, et la plus ample inclusion de personnes intéressées.

L'origine de ces sociétés remonte au XVIIIe siècle, quand, dans les plantations du café, les maîtres français ont permis des moments de distraction aux esclaves, qui imitaient dans leurs danses la gestualité raffinée de la cour versaillaise sans renoncer aux tambours africains.